

DISCOURS

Washington, le 13 septembre 1993

Le discours de Yasser Arafat

Au nom de Dieu, le clément, le miséricordieux,
Monsieur le Président,
Mesdames et Messieurs,

Je souhaiterais exprimer notre très haute estime au président Clinton et à son administration, pour avoir parrainé cet événement historique attendu par le monde entier. Monsieur le Président, je saisis cette occasion pour vous assurer et pour assurer au grand peuple américain que nous partageons vos valeurs de liberté, de justice et en faveur des droits de l'homme, des valeurs pour lesquelles mon peuple a toujours lutté.

Mon peuple espère que cet accord que nous signons aujourd'hui marquera le début de la fin d'un chapitre de douleur et de souffrance, qui a duré pendant tout ce siècle.

Mon peuple espère que cet accord que nous signons aujourd'hui débouchera sur une ère de paix, de coexistence et d'égalité des droits. Nous comptons sur le rôle que vous allez jouer, Monsieur le Président, et sur le rôle de tous les pays qui croient que sans paix au Moyen-Orient, la paix dans le monde ne saurait être complète.

Maintenant que nous sommes au seuil d'une nouvelle ère historique, laissez-moi m'adresser au peuple d'Israël et à ses dirigeants que nous rencontrons aujourd'hui pour la première fois et laissez-moi leur assurer que la difficile décision que nous avons prise ensemble était de celles qui nécessitaient un courage exceptionnel. L'application de l'accord et la route vers la mise en œuvre définitive, après deux ans, de toutes les modalités des résolutions 242 et 338 et le règlement de toutes les questions relatives à Jérusalem, aux implantations, aux réfugiés et aux frontières seront de la responsabilité palestinienne et israélienne. Il appartient également à la communauté internationale, dans son ensemble, d'aider les parties à surmonter les difficultés incroyables qui se dressent toujours sur le chemin d'un accord global et définitif.

Notre peuple ne considère pas que l'exercice de son droit à l'autodétermination puisse violer les droits de ses voisins ou porter atteinte à leur sécurité. Au contraire, mettre fin à son sentiment d'avoir été maltraité et d'avoir subi une injustice historique constitue la plus ferme garantie pour parvenir à une coexistence et à une ouverture entre nos deux peuples et les générations futures. Nos deux peuples attendent aujourd'hui cet espoir historique, et ils veulent donner une réelle chance à la paix.

Un tel changement va nous donner l'occasion de nous embarquer dans un processus de croissance et de développement économique, social et culturel et nous espérons que la participation internationale à ce processus sera aussi large qu'elle peut l'être. Ce changement sera également l'occasion de toutes formes de coopération à une grande échelle et dans tous les domaines.

Je vous remercie, Monsieur le Président. Nous espérons que notre rencontre marquera un nouveau départ pour des relations fructueuses et réelles entre le peuple américain et le peuple palestinien.

Je tiens à remercier la Fédération de Russie et le président Boris Eltsine. Mes remerciements vont également au secrétaire d'Etat Christopher et au ministre des Affaires étrangères Kozyrev, au gouvernement de la Norvège et au ministre des Affaires étrangères norvégien pour le rôle positif qu'ils ont joué en permettant la réalisation de cet événement majeur. Je salue également tous les dirigeants arabes, nos frères, et tous les dirigeants du monde qui vont contribuer à cette réalisation. Mesdames et Messieurs, la bataille pour la paix est la plus difficile bataille de notre vie. Elle mérite nos efforts les plus soutenus parce que la terre de la paix aspire à une paix juste et globale. Merci, Monsieur le Président, merci, merci, merci !